

RYTHMES - BLOCS DE TEMPS

apprendre à voir les temps d'une partition par blocs

Dans l'écriture musicale, **les notes et les silences sont regroupés par temps**.

C'est une conséquence du fait suivant :

Toute la **calligraphie** musicale est organisée afin que la partition soit **la plus précise et la plus lisible possible**.

Pour nous, il y a beaucoup à apprendre de cette règle de lisibilité, et notamment **tout ce qui facilite la lecture** dans la disposition des notes et des rythmes. Notre **pratique** vise à tirer avantage de cette calligraphie¹ quand on déchiffre.

Voyons d'abord comment l'œil peut **vite se repérer** dans la mesure, et trouver **où tombe la pulsation**.

Prenons l'exemple d'une polonaise de Chopin :



Si l'on entoure les temps avec des couleurs, comme ceci :



on constate que Chopin (et, à sa suite, l'éditeur de la partition) ont disposé les notes de musique de la façon la plus **lisible** possible ; c'est pourquoi **toutes les notes appartenant à un même temps sont jointes**.

¹ Calligraphie : du grec *kallos* et *graphos* littéralement : "belle écriture"

Voir les groupes de notes "incomplets"

Autre conséquence précieuse de cette **règle de lisibilité** de la calligraphie musicale : on voit instantanément si un groupe de notes est "complet" ou non.²

Reprenons notre exemple musical : c'est une mesure à **3/4** ; donc une **mesure binaire** : la **noire** est l'unité; ainsi chaque temps contient 1 noire, ou 2 croches, ou 4 doubles, ou 8 triples, ou leurs équivalents en silences.

Or, au 2ème temps de la 1ère mesure, on voit tout de suite que le 2ème temps contient un groupe (entouré en vert) de **2 doubles** seulement : il lui manque 2 autres doubles pour faire 1 temps.

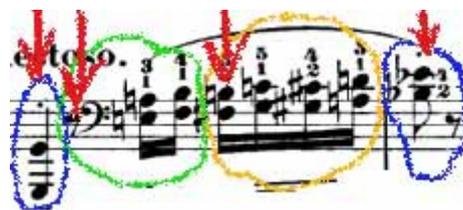


En revanche le groupe suivant (entouré en orange) est complet : 4 doubles = 1 noire.

Dans cet exemple :

1/ l'œil a reconnu instantanément un groupe de 2 doubles qui ne suffit pas à "faire" 1 temps.

1^{bis}/ en même temps, l'œil entraîné voit que le groupe du 3ème temps (orange), qui compte **4 doubles**, est complet.



2/ l'œil est donc "guidé" vers le demi-soupir qui précède les 2 doubles, et sur lequel tombe la pulsation du deuxième temps. Bingo ! Ce demi-soupir + les 2 doubles forment le 2ème temps au complet.

3/ l'œil voit, ou re-voit (cf. **1^{bis}/**) que le 3ème temps, qui compte 4 doubles, est complet.

4/ tout cela ne prend que quelques fractions de secondes.

Les règles de la calligraphie musicale font qu' **avec un peu d'expérience, l'œil voit rapidement**, et sans ambiguïté, **le découpage des temps**.

L'œil et les groupes

Votre œil (et le mien) reconnaît **immédiatement** un groupe de 2, de 3 et de 4 notes.

Au-delà de 5 notes, l'œil ne discerne plus **instantanément** le nombre exact : il est obligé de compter, et/ou de grouper par 2, 3 ou 4. Heureusement, les croches, doubles et triples sont **en général** groupées par 2, 3 ou 4 ! En cas de plus grand groupe, il sera plus rapide de compter les silences... ou de regrouper les notes par 2, 3 ou 4 (si l'éditeur ne l'a pas fait pour nous).

² Par facilité, nous appelons ici "complet", ou "plein", un temps entièrement rempli de notes, **sans silences**. C'est bien entendu un abus de langage, puisqu'un temps qui contient des silences, ou même ne contient QUE des silences, n'est pas moins "complet" qu'un temps ne contenant que des notes.

Combinaisons et compteurs

Le grand nombre de **combinaisons notes / soupirs** qui entrent dans 1 temps, 3/4 de temps, 1/2 temps ou 1/4 de temps démontre l'intérêt des "compteurs" quand on déchiffre.

En effet, rien que le nombre de combinaisons **1/4 de soupirs / double-croches** dans une noire est de **16** possibilités ($2 \times 2 \times 2 \times 2 = 16$). Or, le **compteur 4** permet de jouer n'importe quel rythme instantanément, qu'on l'ait "reconnu" ou pas.

C'est encore plus frappant avec les triple-croches : le nombre de combinaisons triples-croches — 1/8 de soupirs, dans une seule noire, atteint **256**...

C'est précisément pourquoi nous utilisons des compteurs (ce qu'on appelle "**la décomposition**", en solfège). Quelque soit la combinaison de triples et de silences occupant un temps donné, le **compteur 8** nous permet de toujours jouer avec précision le rythme écrit sans sourciller.

De façon générale, DÈS QUE L'ŒIL RECONNAÎT quelle est la plus petite valeur de note ou de silence dans un temps, il "déclenche" le compteur correspondant : **Compteur 1** pour une noire, **2** pour des croches, **3** pour un triolet, **4** pour des doubles, **8** pour des triples... Ce réflexe acquis permet de toujours décomposer le temps de la manière adéquate : vous déchiffrez chaque temps avec la bonne "grille rythmique".

Mesures binaires et mesures ternaires

L'essentiel de la musique dite "classique" écrite avant 1900 se répartit en deux grandes catégories: les **mesures binaires** et les **mesures ternaires** :

mesures binaires : **L'unité de temps** est :
la **noire** généralement : mesures à 2/4, 3/4, 4/4
la **blanche** quelquefois: mesures 2/2 (ou "C barré") et 3/2
On travaille donc avec **des multiples de 2**. Exemple en 3/4 :
1 temps = 1 noire = 2 croches = 4 doubles = 8 triples etc.
... d'où l'appellation "binaire".

mesures ternaires : **L'unité** des mesures ternaires est :
la **noire pointée** généralement : mesures à 3/8, 6/8, 9/8, 12/8
la **croche pointée** parfois : mesures 3/16, 6/16, 9/16 , 12/16
la **blanche pointée** quelquefois : mesures à 6/4
On travaille donc avec **des multiples de 3**. Exemple en 6/8 :
1 temps = 1 noire pointée = 3 croches = 6 doubles = 12 triples etc.
... d'où l'appellation "ternaire".

Par souci de clarté, ce chapitre-ci ne traite que des mesures binaires ; le suivant sera consacré aux mesures ternaires.

Passez à la pratique : Entraînez votre oeil

Il vous suffit de prendre un feutre et quelques vieilles partitions (ou d'imprimer des partitions libres de droit : il y en a des milliers sur www.piupiano.com et un tas d'autres sites), **et d'entourer les temps.**

sans piano...

Ainsi, pour améliorer votre déchiffrage, vous n'avez pas toujours besoin d'un piano... il est même parfois urgent de s'éloigner un instant du piano, le temps de casser quelques automatismes... qui vous pourrissent la vie, ou d'en acquérir d'autres qui vous la simplifient.

... et sans crayon ?

Une fois quelques automatismes acquis, vous pourrez vous passer facilement de crayon: vous isolerez les temps mentalement, en regardant, en "déroulant" la partition temps par temps.

Commencez par des morceaux bien lisibles : des B.A BA, petits morceaux d'initiation, puis des recueils pour les premières années, tels les "Classiques Favoris" et autres compilations... Faites-vous la main sur des bases simples. Ces morceaux faciles vous seront précieux pour apprendre **facilement** à voir les temps par groupes.

Souvent, si on ne progresse pas en déchiffrage, c'est parce qu'on s'attaque **systématiquement** à des morceaux **trop difficiles** : c'est décourageant...

On apprend beaucoup mieux les BASES avec des morceaux FACILES.

Puis vous doserez vous-même votre progression, passant des Sonates de Mozart à celles de Beethoven (certains mouvements lents sont assez gratinés...), préludes de Bach, petites ou grandes pièces de Schubert, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Prokofiev, Schönberg... tout ce qui vous tombera sous la main. Notez qu'un grand nombre de pièces des grands compositeurs sont relativement faciles à lire **rythmiquement** : il est donc facile de trouver des pièces **à la fois** intéressantes et bien adaptées à son niveau actuel pour se livrer à ce travail.

C'est uniquement l'aspect **rythmique/visuel** des morceaux qui nous intéresse ici; soyez donc décomplexé(e) dans ce travail : il s'agit simplement d'entraîner votre oeil pour mieux déchiffrer... et mieux jouer, au final. Entourez les temps sans états d'âme !...

Rappelez-vous que ce repérage visuel des temps est aussi un travail **préparatoire** : l'activité complète est de repérer chaque temps **et** de déclencher le compteur correspondant au contenu de ce temps (c'est l'objet du chapitre suivant). Les lecteurs avancés peuvent le faire dès maintenant, s'ils ont bien saisi le principe de ce chapitre.

Mais avant de vous lancer dans cette activité, avec ou sans crayon, vous voudrez peut-être jeter rapidement un oeil à quelques cas particuliers : figures rythmiques usuelles que vous connaissez déjà grâce au solfège, et qu'on rencontre évidemment en situation de déchiffrage.

Cas particuliers

L'œil du lecteur se familiarisera vite avec quelques calligraphies particulières, telles que les valeurs pointées, les noires à cheval sur plusieurs temps, les triples-croches groupées par 4 et les grappes de croches.

les noires pointées

exemple - 8ème Sonate de Beethoven :

Adagio cantabile

Le point des noires pointées, mesure 2 et mesure 4, vaut une croche : il faudra donc en tenir compte, pour compléter la croche de la fin de mesure pour faire 1 temps :

Adagio cantabile

Vous n'avez pas absolument besoin de dessiner la flèche, du moment que vous avez **bien vu** que le point de la noire pointée est la 1ère partie du 2ème temps.

Autre option : tracez, comme ici, une petite "liaison" entre les 2 groupes, indiquant que la noire se prolonge sur le 2ème temps :

Vous pouvez aussi choisir d'entourer le chant + la voix intermédiaire...

Adagio cantabile

... du moment que c'est clair pour vous.

Croches groupées par blocs plus grands // Grappes de croches

Dernière calligraphie très fréquente que nous illustrons ici : les croches groupées par blocs plus grands qu'un temps : 3, 4, 5, 6 croches, parfois davantage.

Sonate n°15 de Beethoven (1er mvt - Allegro - mes. 48 sq) :



Cela ne pose ni à l'œil ni à l'oreille de gros problèmes, vu la simplicité d'écriture de la croche. Juste un peu de vigilance pour garder en tête les points d'impact de la pulsation... en particulier dans les mouvements rapides (comme cet **Allegro**) :



Il reste des calligraphies particulières : il est impossible de toutes les passer en revue ici; ce serait d'ailleurs inutile : vous les découvrirez vous-mêmes en explorant les morceaux.

Quoiqu'il en soit, vous êtes maintenant averti(e) du fait qu'à l'exception de certaines graphies particulières, que l'œil apprend à reconnaître, **dans l'écriture musicale, les notes et les silences sont toujours regroupés par temps.**

Textes, exercices, lectures à vue sur www.piupiano.com

**de nouveaux textes sont régulièrement ajoutés,
et les anciens sont mis à jour.**

**Pour être informé(e) des mises à jour :
www.piupiano.com/formulaire.html**